

par l'ozone est contre indiqué dans tous les cas de tuberculose aigue ou de tuberculose se compliquant d'hémoptisies.

Voyons maintenant les résultats obtenus. Si l'on en juge par les rapports des auteurs cités précédemment, l'ozone serait l'idéal du traitement de la tuberculose, puisqu'il relève l'organisme, et modifie le terrain tuberculeux, en donnant précisément satisfaction aux desiderata exprimés par MM. les docteurs Bouchard et Albert Robin, et puisque, en même temps, il attaque les microbes, les fait périr et diminue la virulence de leurs sécrétions, c'est-à-dire en provoquant vers les foyers infectés, un mouvement phagocytaire des plus efficaces.

En outre, on observe une amélioration rapide des symptômes fonctionnels ; la toux devient plus rare, l'expectoration purulente devient muqueuse et de moins en moins abondante. Les points douloureux, la dyspnée, les sueurs profuses disparaissent au fur et à mesure que l'état local s'améliore. Il en est de même de la fièvre des signes physiques de percussion et d'auscultation pour lesquels une énumération serait fastidieuse. Disons cependant que chez les malades au premier degré, les signes physiques disparaissent au bout de deux mois en moyenne de traitement. Même chez des malades au troisième degré, on a noté des modifications stéthoscopiques notables, comme la disparition du gargouillement.

Les crachats, examinés à différentes reprises au cours du traitement, étaient indemnes de bacilles à la fin du traitement, alors qu'ils en contenaient au début pour tous les cas de tuberculose du premier et du deuxième degré. Quant aux malades du troisième degré, si le nombre des bacilles de Koch varie peu, par contre le nombre des pyogènes diminue considérablement.

Un des principaux avantages de cette méthode est d'agir sans fatiguer l'estomac, sans troubler ni la circulation ni la nutrition, bien au contraire, l'état digestif a toujours été suffisamment influencé pour permettre une alimentation réparatrice, ce qui, on l'admettra, est un sérieux élément

de cure au point d'obliger le malade à faire quatre ou cinq repas par jour.

Il ne sera pas sans intérêt de reproduire ici le tableau de l'augmentation de poids des malades, établi par le Dr Labbé, de Paris.

Observations sur 38 tuberculeux.

7 malades au premier degré.

23 " au deuxième degré.

8 " au troisième degré

uniquement traités par l'ozone.

Quatorze malades ont gagné de une à six livres ; dix ont gagné de sept à vingt-une livres ; un, au deuxième degré, est mort d'accident et cinq autres profondément cachectiques au début du traitement ont succombé.

En résumé, la moyenne est de six livres d'augmentation par malade après trois mois de traitement.

Le Dr H. Walker profite même de cette action pour joindre au traitement par l'ozone concentré une diète toute spéciale et certains autres moyens adjuvants. Parmi ces moyens, nous conseillons personnellement la cure d'air, l'hydrothérapie, l'électricité judicieusement administrés.

Je ne puis malheureusement apporter devant votre Société des observations personnelles, bien que les résultats que j'ai obtenus confirment absolument ceux qui m'ont devancé dans l'emploi de cette méthode, ils sont encore de date trop récente pour que je puisse les publier. La tuberculose est une maladie à rechutes avec retours offensifs au moment même où l'on compte sur une guérison définitive, il faut donc savoir attendre que le temps ait jugé l'œuvre. Permettez-moi cependant de vous citer à défaut de mes observations celles de Labbé et Oudin :

Sur 38 malades tuberculeux soumis aux inhalations d'ozone, 7 appartenaient au premier degré, 22 au deuxième et 8 au troisième degré. Furent considérés comme guéris : 7 au premier degré et 7 au deuxième degré.

Comme très améliorés : 1^{er} au deuxième degré et 3 au troisième degré, les 6 autres ont succombé